

DOSSIER

Où en est la médiatisation du sport féminin ?



CINEMA

Capitaine Marvel, le premier film Marvel porté par une femme

ENQUETE

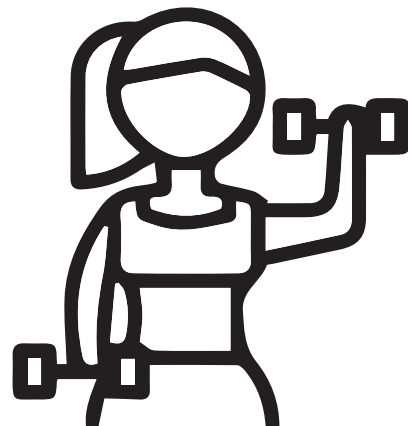
Hommes au foyer, pour ou contre ?

INTERVIEW

Aloïs Savage répond aux questions de la rédaction

La médiatisation du sport féminin

À QUELQUES MOIS DE LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL FÉMININ QUI SE DÉROULERA CET ÉTÉ, LES FANS S'INQUIÈTENT DE POUVOIR REGARDER LES MATCHS À LA TÉLÉVISION COMME ILS ONT PU LE FAIRE L'ÉTÉ DERNIER AVEC LA COUPE DU MONDE MASCULINE. POUR CET ÉTÉ, TF1 ET CANAL+ SE RÉPARTIRONT LA DIFFUSION DES MATCHS MAIS MALGRÉS LES EFFORTS ET LES INITIATIVES POUR METTRE EN AVANT LE SPORT FÉMININ, LE CHEMIN À PARCOURIR POUR UNE ÉGALITÉ MÉDIATIQUE AVEC LE SPORT MASCULIN RESTE LONG.



“SPORT FÉMININ TOUJOURS”

À quelques mois de la coupe du monde de football féminin qui se déroulera cet été, beaucoup d'entre nous se demande s'il va être possible de regarder les matchs à la télévision aussi facilement que nous avons pu le faire l'été dernier avec la coupe du monde masculine. Par chance, pour cet événement, TF1 et Canal+ se répartissent la diffusion des matchs et tous ceux des bleues seront diffusés sur TF1. C'est une grande avancée, mais malgré les efforts et les initiatives pour mettre en avant le sport féminin, le chemin à parcourir pour une égalité médiatique avec le sport masculin reste long.

LES FRANÇAIS RÉCLAMENT PLUS DE SPORTS FÉMININS À LA TÉLÉVISION ET DANS LES JOURNAUX.

D'après un sondage de France Bleu Bourgogne sur twitter, 93% pensent que le sport féminin est sous médiatisé. Il n'est pas moins intéressant, il est seulement moins représenté, et les chiffres le prouve. La meilleure audience entre 2011 et 2015 d'après le CSA



est portée par la Coupe du monde de football féminin en 2015, le match où la France affronte l'Allemagne, diffusé sur W9, a réuni plus de 4,1 millions de téléspectateurs, c'est presque un million de plus que pour les mondiaux de handball masculin de la même année, regardés par 3,3 millions de téléspectateurs. Les chaînes de télévision s'adaptent doucement, en 2016, la retranscription de compétitions féminines était de plus de 20%, soit deux fois plus qu'en 2012 d'après le rapport du CSA. Mais ce n'est pas encore assez suffisant, selon une enquête réalisée par Odoxa et publiée en 2019, huit français sur dix réclament vouloir accéder au sport féminin plus facilement, c'est à dire aussi facilement qu'au sport masculin.

Les résultats sont encourageants mais le chemin à parcourir est encore long et des “accidents” comme celui du 3 décembre 2018 continuent de se produire et de prouver que les femmes ne sont pas assez mises en avant. La célèbre cérémonie de remise du ballon d'or s'est vue récompenser une femme pour la première fois dans l'histoire du ballon d'or, la célèbre footballeuse norvégienne Ada Hegerberg. Et alors qu'on demande aux hommes des démonstrations de jonglage, Martin Solveig, maître de cérémonie de cette soirée lui, demande à cette femme si elle sait “twerker” (danse sensuelle consistant à mettre en avant son corps). De quoi choquer une bonne partie du public. Et même si depuis, des excuses ont été prononcées de la part du célèbre compositeur, cette maladresse montre bien que les femmes ne sont pas encore assez prises au sérieux dans le monde du sport.

DE PLUS EN PLUS D'ÉVÉNEMENTS ET D'INITIATIVES

C'est dans le but d'une prise de conscience que la journée internationale du sport féminin qui se déroule le 24 janvier a été mise en place. Elle vise à mettre en avant le sport féminin dans les médias au même titre que le sport masculin. Mise en place par le CSA (Conseil Supérieur de l'Audiovisuel) en collaboration avec le CNOSF (Comité National Olympique et Sportif Français), cette initiative a permis de faire émerger différents mouvements. L'objectif de l'instauration de cette journée s'organise autour de quatre grands axes: le développement de la pratique féminine du sport, la présence des femmes dans les instances dirigeantes sportives, la médiatisation du sport féminin et l'économie du sport féminin.



En effet, comme vous le savez, les femmes n'ont pas le même salaire que les hommes pour le même statut, qu'elles soient sportives ou non d'ailleurs. Ici, nous nous intéressons aux sportives, et par chance, il y a des exceptions. Parmi elles, le tennis offre aux hommes et aux femmes des primes équivalentes depuis le chantage de la joueuse Billie Jean King en 1973, elle accepte de participer à l'US Open si les femmes obtiennent les mêmes droits que les hommes. C'est dommage de devoir en arriver au chantage mais néanmoins, depuis, les joueuses professionnelles ont acquis les mêmes statuts, le même salaire ainsi que la même reconnaissance.

C'est dans ces objectifs que les événements "24h du Sport Féminin" et plus récemment en 2018, "Sport Féminin Toujours" ont été créés. Pendant ces journées organisées, la radio, ainsi que des chaînes de télévision mettent en avant des sportives, qu'elles soient professionnelles ou non ainsi que des femmes liées au domaine du sport. Le but est de leur donner une voix et plus de visibilité dans les médias afin d'établir l'égalité avec les hommes petit à petit.

DÉVELOPPEMENT DES LICENCES SPORTIVES

Depuis quelques années, le nombre de licences dans les clubs de sport s'est largement accru pour les filles et les femmes. Principalement depuis la diffusion de la coupe du monde de football féminin en 2011, les compétitions impliquant des femmes sont de plus en plus médiatisées et diffusées sur les chaînes de télévision ce qui les rend accessibles au plus grand nombre. Le nombre de licenciées féminines de football a doublé entre 2011 et 2017, passant de 60 000 licenciées à presque 120 000. Les performances remarquables des différentes équipes françaises n'y sont, évidemment, pas pour rien.

Particulièrement pour les jeunes filles, cette médiatisation leur permet de s'identifier à des figures féminines sportives. Néanmoins, les moyens mis en place afin de développer des structures adaptées ou encore de former des équipes reste insuffisants, les clubs mais aussi les collectivités chargées du budget sportif n'investissent pas assez pour leur permettre d'exister.

Les femmes et les jeunes filles luttent depuis des années contre les préjugés liés à la pratique de sports dits "masculins" comme le rugby ou le football. Leur donner une voix et plus de visibilité permet à ces femmes de s'imposer dans ces sports et prouver que les passions et les rêves n'ont pas de genre. « Développer le sport féminin suppose de combattre les stéréotypes et les discriminations qui perdurent envers les filles et les femmes dans ce domaine et les médias font partie des vecteurs sur lesquels nous pouvons et nous devons nous appuyer

pour nous aider dans cette lutte » Extrait du discours de présentation de l'initiative "Sport Féminin Toujours" par notre ministre des sports Laura Flessel.

Les choses avancent, il faut continuer d'y croire et de soutenir toutes ces femmes et ces jeunes filles, mais n'oubliez pas : ALLEZ LES BLEUES !

Et toi, tu sais twerker?



#BETTERPLANET

LE SPORT OUI! L'ÉCOLOGIE AUSSI!



MEILLEUR EMBALLAGE.
MEILLEURE PLANÈTE.